

Espaces verts et cohésion sociale Green spaces and social cohesion

BENMECHICHE Meriem^{1*}, BENNACER Leila², KASSAH
LAOUAR Ines³

¹Institut Gestion des Techniques Urbaines, Constantine3,
meriem.benmechiche@univ-constantine3.dz

²Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et Sciences de la Terre
et de l'Univers, Université Guelma, benacerlaila@yahoo.fr

³Institut Gestion des Techniques Urbaines, Centre universitaire Oum
Bouaghi, ines_kassah@yahoo.fr

Date de réception: 17/4/2022 Date de révision: 30 /4/2022 Date d'acceptation:24/9/2022

Résumé

Les espaces verts sont loin d'être seulement un embellissement urbain, ce sont des lieux où se tissent et se renouent des relations humaines permettant des échanges et des liens positifs nécessaires à la bonne marche de la ville.

Ces échanges et liens se font de différentes manières selon le type de l'espace vert. De ce fait, les différentes formes de solidarité, d'entraide, des activités collectives, des rencontres, des passions partagées... aboutissent au renforcement de la cohésion sociale.

Mots clés : Espaces verts, Cohésion sociale, ville.

Abstract

Green spaces are far from being only an urban embellishment; they are places where human relations are woven and renewed, allowing exchanges and positive links necessary for the smooth running of the city.

These exchanges and links take place in different ways depending on the type of green space. As a result, the various forms of solidarity, mutual aid, collective activities, meetings, shared passions, etc. lead to the strengthening of social cohesion.

Keywords: Green spaces, Social cohesion, City. Keywords.

* Auteur correspondant: Benmechiche Meriem, meriem.benmechiche@univ-constantine3.dz

1. Introduction:

Le végétal a beaucoup d'effets positifs sur le psychique et le bien-être du citadin. Sa présence l'apaise, le réjouit et lui permet de se régénérer, de s'inspirer...etc. Tel est le cas des espaces verts urbains, qui permettent de rééquilibrer nos espaces de vie, ces derniers sont devenus très minéraux, déshumanisés, bruyants et dépourvus d'éléments naturels. « Le contact avec la nature permet de dissiper ses soucis, de retrouver la paix, d'être à nouveau ressourcé pour faire face aux problèmes du quotidien ». (DUVAL, 2016, p. 9) Le jardin est un microcosme de la nature, ses composantes permettent de voir tous les éléments du paysage naturel : eau, plantes, arbres, bosquets, petits ponts, animaux..., nous permettent de visiter tout un monde en miniature. Depuis le 19^{ème} siècle, il y a eu un grand mouvement de création de parcs, jardins et alignements pour permettre une renaturation des milieux urbains. Ils sont devenus des lieux très convoités, parce qu'ils permettent, en plus de la verdure, d'avoir plusieurs activités individuelles et communes qui répondent aux besoins de tous : pratique de sport, aires de pique-nique, promenades, jeux ...etc. ce sont des espaces de rencontres qui permettent une forte mixité sociale. Dans cet article nous voudrions savoir comment les espaces verts peuvent-ils contribuer à la cohésion sociale ?

2. La cohésion sociale a un effet positif sur la ville

Les problèmes rencontrés dans les villes sont multiples, variés et parfois ingérables et insolubles : pollution, nuisances sonores, problèmes circulatoires, insécurité, vandalisme, délinquance, zones marginalisées et défavorisées, ségrégation, exclusion sociale...etc. Pour cela, la cohésion sociale demeure l'un des sujets d'actualité et de forte importance, car elle s'impose comme une solution à un tas de problèmes urbains, elle se définit comme « un assemblage de sentiments de confiance, d'appartenance, d'acceptation et de connexion qualifiant habituellement les interactions sociales positives, entre individus aux systèmes de valeurs et de normes proches ». (Nicolle-Mir, 2019) , c'est également « un état d'une société où les disparités sociales et économiques sont réduites, et dont les membres sont solidaires, partagent des valeurs communes et éprouvent un fort sentiment d'appartenance à leur communauté.» (Fiche terminologique, 2015). Par conséquent, l'appartenance à tout groupe social procure un sentiment de sécurité, de solidarité, de bien-être et de confiance. « Des travaux plus récents indiquent que la cohésion sociale peut participer à relever de grands

défis de santé (obésité, maladies cardiovasculaires et déclin cognitif) et encourager des changements comportementaux (arrêter de fumer, réduire sa consommation d'alcool, recourir des soins préventifs) dans des groupes de population vulnérables.» (Nicolle-Mir, 2019)

3. Les espaces verts de tous types et formes devraient reconquérir les espaces urbains

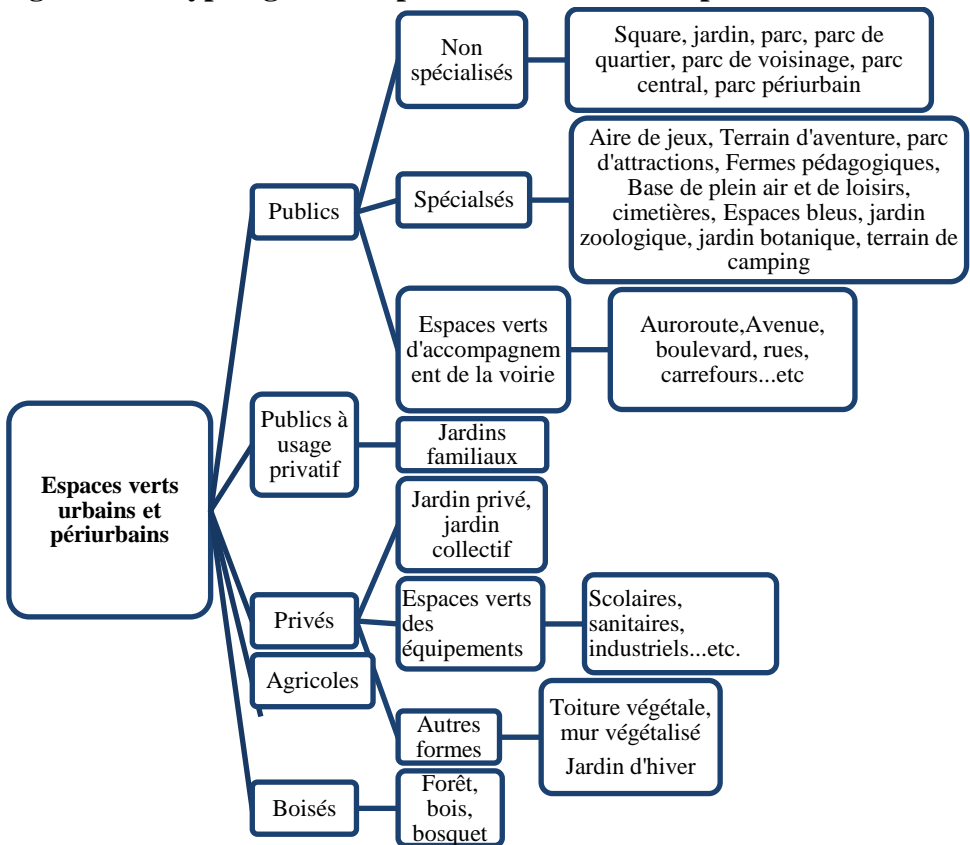
Depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, l'homme a éprouvé un grand besoin en espaces verts, présentant des architectures et styles différents, ils reflètent les valeurs et l'évolution des sociétés : les jardins suspendus de la Mésopotamie, les jardins renaissants et classiques, les jardins paysagers, cités jardins, les parcs publics ...« L'histoire de l'art et du paysage à travers les siècles a toujours été le reflet des cultures. Les jardins, les parcs et les paysages sont empreints de notre passé, de notre vécu et de notre expérience.» (DUVAL, 2016, p. 6)

L'histoire de l'art des jardins permettra de révéler l'importance de la présence de la nature dans tous nos milieux de vie, certes pour enjoliver autrefois les palais, mais actuellement elle s'avère une exigence pour notre santé et notre prospérité. « De l'Utopia de Thomas More aux cités jardins d'Ebeneser Howard, des jardins suspendus de Babylone à ceux de la ville d'Este, du songe de Poliphile aux rêves du Candide voltairien, des promenades solitaires de Rousseau aux retraites sylvestres de Thoreau, de l'enclos médiéval aux vastes parcs de Le Nôtre, et jusqu'à Central Park et à la High Line à New York, l'histoire des jardins raconte les liens qui se sont inextricablement tissés entre une nature plus ou moins domestiquée, un paysage urbain évoluant continuellement, et les hommes qui ont façonné et habité l'un et l'autre. » (TERRIN, 2013, p. 13)

En revanche, réintroduire la verdure ne se limite pas à la création de jardins et parcs, c'est-à-dire à la recherche de grands espaces dans des villes trop minéralisées. Les espaces verts présentent plusieurs types et formes qui permettent de compenser, de manières différentes, les espaces empruntés de la nature : toiture végétale, mur habillé ou écologique, alignements, suspensions, jardinières,...etc., sont d'autres formes et d'autres solutions pour reverdir les espaces denses et très minéraux. « Le jardin urbain correspond à une forme particulière d'appropriation de l'espace de proximité qu'il contribue à structurer. Implanté le long des rues, dans les dents creuses, aux pieds d'immeubles ou dans des tours, en cœur d'îlot ou à

la frange d'agglomérations, il compose des espaces qui peuvent être publics ou privés, ouverts ou interstitiels, accessibles à tous ou au contraire classés en réserves naturelles... » (TERRIN, 2013, p. 18). La notion d'espace vert recouvre « Toutes les réalisations vertes telles que les bois, les parcs, les jardins, les squares, et même les plantations d'alignement et les plantations d'accompagnement ...Ainsi que les superficies vertes périurbaines et rurales, en particulier les massifs forestiers et les coupures vertes. » (Ministère de l'équipement, 1991, p. 19). Le schéma ci-dessous présente les différents types d'espaces verts, dont chacun présente un intérêt bien précis, mais ils couvrent tous à l'omniprésence de la verdure dans l'espace urbain.

Figure N° 1. Typologie des Espaces verts urbains et périurbains



Source : Auteur 2022

Les espaces verts publics non spécialisés (jardins, squares et parcs) présentent des espaces publics généralement enclos. Les parcs urbains qui sont beaucoup plus grands que les jardins et les squares, présentent un important couvert végétal ainsi que des espaces spécialisés destinés à des

activités différentes : terrains de sport, jardin botanique, jardin zoologique, arboretum, vélodrome, centre équestre, aménagements aquatiques, des aires ludiques...etc. Nous citons l'exemple de Central Park à New York, qui est en tête des espaces verts les plus visités aux Etats-Unis, achevé en 1873, il permet plusieurs activités et présente un vrai poumon pour Manhattan, il offre également de très beaux paysages et ambiances. Quant aux espaces verts spécialisés, où une fonction l'emporte sur les autres usages de l'espace, comme les jardins botanique et zoologique, qui sont destinés à la présentation et l'étude des espaces végétales et animales.

Si tous les espaces verts qu'ils soient public, privés ou collectifs, participent à la consolidation et à l'extension de la trame verte urbaine, ayant ainsi un rôle écologique important, certains d'entre eux jouent d'autres rôles tout aussi importants du point de vue économique, psychologique et social, comme l'illustre la table 1 ci-dessous.

- **Sur le plan social** : clubs, associations, amis du jardin se sont des groupes sociaux qui ont été créés autour d'un jardin, en vue de le gérer, le conserver ou le développer, «En milieu urbain, les espaces de nature répondent à des enjeux de planification et de programmation différents: contribuer au processus d'urbanité, créer la forme urbaine, révéler l'invisible, nourrir une mémoire collective, animer le quartier ou participer au renouement du lien social. » (MARIE, 2013, p. 36)

-**Sur le plan psychologique** : l'effet de la végétation et des espaces verts en général et indiscutable, ils apaisent et réduisent le stress, ils ont également un rôle thérapeutique non négligeable, «Au quotidien, les aménagements paysagers, les espaces verts urbains, les jardins associatifs ou individuels, favorisent le maintien de l'équilibre psychique et psychologique de l'être humain en influant positivement sur son cadre de vie et sur sa santé.» (LARCHER Jean-Luc, 2012, p. 107) « La littérature sur les espaces verts urbains fait état de bénéfices tels qu'encouragement à l'activité physique, diminution du stress et amélioration du bien-être perçu. » (Nicolle-Mir, 2019)

Table N°1. Les bienfaits du végétal en ville

Domaine	Les bienfaits
---------	---------------

Santé mentale	<ul style="list-style-type: none"> -augmente l'état de bien-être -diminue le niveau de stress et d'anxiété -diminue la dépression et les suicides -Augmente la sécurité et la convivialité
Santé physique	<ul style="list-style-type: none"> -augmente l'état de santé global -augmente l'activité physique -diminue les maladies circulatoires -diminue le taux de mortalité chez les populations défavorisées -diminue les inégalités sociales de santé
Ecologie	<ul style="list-style-type: none"> -augmente la lutte contre le réchauffement climatique -diminue la pollution atmosphérique -diminue les températures locales -augmente l'éducation à la biodiversité
Economie	<ul style="list-style-type: none"> -augmente la valeur marchande des biens fonciers -augmente la qualité du cadre de vie -augmente l'attractivité des territoires
Social	<ul style="list-style-type: none"> -augment les dynamiques sociales -augmente le sentiment d'appartenance socio-culturelle -augmente le sentiment de sécurité -augmente la cohésion sociale -diminue les violences domestiques

Source : (Manusset, 2012)

4. Des espaces verts qui permettent de renforcer la cohésion

Sociale : des exemples

Sandrine Manusset a souligné les effets recherchés par la fréquentation des parcs urbains, «La lecture croisée de ces résultats permet d'identifier trois logiques d'usages des espaces verts qui répondent à la question «Pourquoi fréquente-t-on les parcs verts ? » : une logique psychologique de «recherche de Soi », une logique sociale de « Recherche de l'Autre et des Autres » et une logique écologique de « Recherche de la Nature » » (Manusset, 2012). Quant à Laurence Nicolle-Mir, elle les a qualifiés de catalyseurs de

cohésion sociale, « En favorisant des interactions sociales positives, les espaces verts urbains sont des catalyseurs de cohésion sociale, un facteur important de santé mentale et physique. » (Nicolle-Mir, 2019)

Ces effets que procurent les espaces verts en matière de santé et de bien-être des citoyens, ont stimulé un grand mouvement de création d'espaces verts de toutes sortes.

4-1- Les terrains d'aventure : des lieux pour apprendre et s'amuser en groupe

Ce sont des espaces verts spécialisés où les enfants peuvent être créatifs, responsables et autonomes. Encadrés par des moniteurs et munis de divers matériaux et outils, ils peuvent construire des cabanes, jardiner, contacter des animaux, cuisiner...etc. « L'idée de terrains d'aventure est née au Danemark dans les années trente (1930), et s'est développée ensuite dans toute l'Europe. C'est un terrain clos de dimensions variables, sa surface peut varier entre 1000 m² et 01 hectare, tout dépend du nombre des usagers et ils sont surveillés et animés par des moniteurs. » (Michel Giraud, 1988, p. 188) Ils sont donc des espaces de jeu libres et instructifs. « On compte aujourd'hui approximativement plus de 1000 terrains d'aventure dans le monde. » (Sylvain Wagnon, 2021)

Parmi les objectifs de ces terrains est de mener des actions de prévention dans les quartiers difficiles, exclus ou marginalisés. Ces zones de la ville, présentent en général des taux élevés de délinquance et de vandalisme. En les occupant par activités différentes et jeux désirés, et en leur permettant de travailler en groupe, ils peuvent s'intégrer aisément. « Le terrain d'aventure est ainsi propice à la découverte de l'autonomie. Mieux se connaître, mieux comprendre les autres et la nécessité d'être avec les autres, sont des éléments de construction de cette autonomie individuelle et collective. » (Sylvain Wagnon, 2021)

4-2- Les fermes pédagogiques

Les fermes pour enfants qui sont des annexes aux activités scolaires et des moyens d'éveil à la nature permettent aux enfants de contacter et de s'imprégner à la nature, d'approcher des animaux domestiques et de pratiquer le jardinage, en faveur d'un développement équilibré et harmonieux.

Ces deux derniers espaces verts apprennent aux enfants le vivre ensemble, le travail en groupe et l'entraide dans un environnement naturel.

4-3- Les jardins ouvriers, jardins familiaux, jardins partagés et jardins associatifs...

Il existe de nombreuses appellations pour désigner ces jardins publics qui sont utilisés à titre privé et ouverts occasionnellement au grand public. Ces jardins potagers et fruitiers, qui contribuent à la lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté, sont un élément essentiel de la lutte contre la pauvreté. Il s'agit d'un « ensemble de parcelles de terre aménagées en jardin potager ou en jardin potager-fruitier, régies en association déclarée ou reconnue d'utilité publique, et cultivées personnellement par des exploitants pour subvenir aux besoins de leurs familles à l'exclusion de tout usage commercial. » (BENETIERE, 2017, p. 42)

« À partir de 1970, l'attribution des jardins est basée sur des critères sociaux et familiaux. C'est également à cette époque que les jardins changent de nom en devenant familiaux. Au cours de la décennie suivante, la fonction passe d'une vocation sociale à une vocation urbanistique : l'aménagement des jardins est accordé et soumis à l'espace urbain construit. Après avoir été un accompagnement des grands ensembles, ils sont aujourd'hui une composante des espaces verts, des refuges de détente et de loisir. » (Guyon, 2008) Ils encouragent et développent l'agriculture urbaine, permettant ainsi de produire par eux-mêmes. Véronique Saint-Ges, dans son article sur les jardins familiaux et les jardins partagés à Bordeaux, cite les rôles joués par ces jardins, « Porteurs d'enjeux sociaux, économiques et environnementaux, les jardins collectifs possèdent de nombreuses fonctionnalités : fonction paysagère et nourricière, fonction environnementale en revitalisant les sols d'espaces urbains désaffectés, fonction éducative à l'agriculture et à une alimentation plus saine, fonction sociale par la réinsertion de personnes en difficulté en les aidant à reconstruire des liens sociaux, ou en permettant aux faibles revenus de se nourrir avec une nourriture de qualité, etc. » (Saint-Ges, 2018)

4-4- Jardins de poche : une démarche urbaine participative

L'objectif des jardins de poche est de verdier et revitaliser les espaces interstitiels, résiduels ou inutilisés, « Le but de ces espaces réduits est de renforcer la cohésion sociale, susciter une conscience écologique et de les utiliser comme salle de classe pour former le public. » (HACCOU, 2013, p. 55) Ils sont également « des lieux paisibles, de tailles variables, et dans lesquels on peut rencontrer d'autres riverains. Ces enclaves vertes sont créées avec

les habitants pour répondre à leurs besoins. Il y a une dizaine d'années, l'approche traditionnelle consistait à inviter le public à participer aux projets. Aujourd'hui, ils sont souvent créés en partenariat direct avec les riverains. Il ne s'agit pas seulement de cultiver des légumes, mais de cultiver des communautés. » (HACCOU, 2013, p. 55) Ces petits espaces publics de proximité, permettent également:

- De revitaliser les espaces délaissés,
- la reconquête du végétal sur le minéral,
- constituer un lieu de rencontres et de convivialité avantageant le lien social, la mixité sociale et la mixité d'usages.

4-5- Jardins thérapeutiques, jardins de vie ou l'hortithérapie

L'hortithérapie ou les jardins des thérapies physique et psychique par la nature et notamment le jardinage « ...se conçoivent comme des espaces extérieurs, intégrés à un établissement hospitalier ou para-hospitalier, qui permettent notamment de stimuler les fonctions cognitives des malades, en particulier des personnes atteintes de maladies cérébrales (autisme et troubles envahissant du comportement, maladie d'Alzheimer, épilepsie, dépression profonde, d'apaiser certains troubles du comportement...etc.)» (Delavallade, 2014, p. 155) Outre le jardinage, ces lieux permettent des rencontres et le partage de différentes activités, facilitant ainsi l'intégration et l'interaction sociales. « Les jardins thérapeutiques sont apparus dans les années 50 dans les institutions anglaises et américaines qui découvrent les bienfaits pour la santé physique, psychique et morale des jardins et du jardinage, qui favorisent aussi le lien et la communication. » (Delavallade, 2014, p. 155)

5. Conclusion

La renaturation des espaces urbains est l'une des préoccupations majeures des villes d'aujourd'hui. Les problèmes sociaux et environnementaux auxquels elles sont confrontées exigent des mutations pareilles.

Les espaces verts qui peuvent prendre des formes, des statuts et des surfaces variables devraient être présents partout. Ils permettent en plus de leur rôle écologique de favoriser la pratique de plusieurs activités individuelles et collectives. Les terrains d'aventure et les fermes pédagogiques par exemple permettent à des groupes d'enfants d'apprendre des techniques d'élevage d'animaux et de jardinage, d'exercer des activités libres et de créer des liens

sociaux. Les jardins thérapeutiques comme leur nom l'indique contribuent à la guérison et à l'amélioration des malades et favorisent la vie collective. De leur côté, les jardins familiaux, partagés ou associatifs, en plus de fournir de la nourriture, ils permettent l'intégration sociale des familles les plus démunies, des handicapés....

Enfin, la vie collective et le partage favorisent la mixité sociale et le sentiment d'appartenance et participent donc à la cohésion sociale, ce qui pourrait résoudre de nombreux problèmes urbains tels que la marginalisation, les problèmes d'intégration, la ségrégation ...etc.

Après avoir connu les rôles cruciaux que jouent les espaces verts en général, et certains espaces verts spécialisés et leurs différents impacts sur la santé et le bien être individuel et collectif, on se demande quand est ce que ces variétés d'espaces collectifs auront lieu et prennent part dans les aménagements urbains en Algérie ?

6. Liste Bibliographique:

- **Livres :**
- Jean-Jacques Terrin, (2013), « Jardins en ville, villes en jardin, Gardens in the city », Editions Parenthèses, France;
- LARCHER Jean-Luc, GELGON Thierry, (2012) « ménagement des espaces verts urbains et du paysage rural : Histoire, composition, éléments construits », Editions TEC et DOC, Paris;
- Marie Hélène BENETIERE, (2017), «Jardin: vocabulaire, typologique et technique », Editions du Patrimoine, Paris;
- Michel Giraud, Michel de Sablet, (1988), « Des Espaces Agréables à vivre : Places, Rues, Squares et Jardins », Editions du Moniteur, France;
- Ministère de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme, (1991) « l'aménagement des espaces verts », le Moniteur, Paris;
- Roger DUVAL, (2016), « Conception architecturale du jardin », Edition EYROLLES, France;
- Stéphane Delavallade, (2014), « Gestion et management durables des espaces verts, Construire la ville verte de demain », Editions Territorial, France;

- **Article du Journal :**

- Frédéric Guyon, (2008). Les jardins familiaux aujourd'hui : des espaces socialement modulés. *Espaces et sociétés* (134).
- Sandrine Manusset. (2012). Impacts psycho-sociaux des espaces verts dans les espaces urbains, *revue développement durable et territoires*, 3(3).
- Laurence Nicolle-Mir. (2019). Espaces verts et santé: focus sur la cohésion sociale. *Revue Environnement, Risques & Santé*, 18(4).
- Véronique Saint-Ges. (2018). Jardins familiaux, jardins partagés à Bordeaux entre alimentation et multifonctionnalités. *In Situ Revue des patrimoines* (37).

- **Sites web :**

- Office québécois de la langue française (2015), Fiche terminologique, cohésion sociale, https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26532506 (Consulté le 10/ 02/2022).
- Sylvain Wagnon, D. P. (2021). Des terrains d'aventure pour redessiner la place des enfants en ville <https://theconversation.com/des-terrains-daventure-pour-redessiner-la-place-des-enfants-en-ville-159936> (consulté le 01/02/ 2022)